

Le travail social comme initiation. Anthropologies buissonnières

Thierry Goguel d'Allondans et Jean-François Gomez, Éditions érès, 2011

15 La magie, à la lecture fascinante des dialogues savamment croisés entre ces éducateurs spécialisés, tient à ce qu'ils sont tout autres qu'agents de l'identité professionnelle qu'ils revendiquent avec passion. En leur compagnie, on se surprend à converser avec les grandes figures qui incarnèrent, après guerre, théories et pratiques institutionnelles du travail éducatif, thérapeutique, social. Ça fait beaucoup de monde. Le dialogue devient débat. On hausse le ton pour faire valoir son témoignage préoccupé quant au sort fait aux plus faibles d'entre nous. Ce n'est plus un livre, c'est un meeting ! À l'agrément et à l'excitation du récit des conteurs se heurtent nos identifications et distinctions (au sens de Bourdieu), s'éprouvent rien moins que des procès de subjectivation détournant le risque narcissique inhérent à leur style.

16 Leurs anthropologies – parce que « buissonnières » – économisent le restrictif et cousinent avec leurs voisines : histoire, sociologie, pédagogie, psychologie, psychanalyse, linguistique et politique. Elles enseignent sur les conservatismes ou les ruptures des représentations, convoquent les hypothèses évitant le suspens du penser. Elles troublent, non par la fadeur de mélanges disciplinaires, mais par la métamorphose de la chimie des rencontres, la transversalité de concepts majeurs et d'emprunts féconds, toujours.

17 L'ouvrage s'attache à quatre temporalités biologiques/biographiques où opèrent les rites initiatiques (concevoir, appartenir, engendrer, mourir) dans leurs nouages, individuels ou de groupes avec des instances communautaires (plus ou moins) prescrites. L'accès aux rites pour les « défaillants », loin d'être effectif, demeure cette « moindre des choses », dont les auteurs témoignent si intensément : « J'ai pu faire le constat fondamental [...] d'une confiscation du symbolique chez les personnes handicapées », dit J.-F. Gomez. Est-ce à dire qu'éducatif, soin, transmission portent essentiellement sur les formes et les contenus du procès initiatique ou, inversement, porteraient sur ce que ce procès scinde, refoulant renoncement à l'enfance, à l'inceste, aux prérogatives de l'autre sexe, au pouvoir abusif, aux états modifiés de conscience (folie, onirisme, etc.) ? Tout comme l'interprétation de manifestations transférentielles ne se décrète pas, mais se constate – quasi traumatiquement – prescrivant l'après-coup qu'elle provoque.

18 Les auteurs démontrent cette étrangeté essentielle : le triptyque universel de l'échange (les donner-recevoir-rendre) fonctionne, fort d'un quatrième terme dénié (le

prendre), incluant indifféremment les logiques du délit ou du refoulement. Ce rapt initie des transactions solidaires non exclusivement entre sexes et générations, mais pour le travail social, entre nantis ou prédateurs d'une part, démunis ou bannis d'autre part. Il ouvre ainsi les légitimités complexes du devenir aidant : initié, sacré, profane, ou professionnel (notre dominante occidentale contemporaine).

19 Si l'anthropologie originelle fait de l'alliance (condition des échanges entre sexes et générations, filiations, transmissions matérielles et symboliques...) son fonds de commerce, le déploiement des théories freudiennes néglige l'obligation (transmettre la vie reçue), au profit du pulsionnel et de l'inceste invasif, hors champ conscient. Le travail social-initiatique près des dépossédés/dépossédants incarne le « rendre » *via* un principe de solidarité, antagonien, oblatif, et *via* des délégations étatiques, techniques, identificatoires, infiniment variables. Refus de la déploration, méfiance de la babellisation ou du collaborationnisme en travail social, la performance de l'ouvrage force obstinément à la responsabilité individuelle et collective. La magie éprouvée au partage des dialogues des auteurs tient à ce que les seuils d'accueil (ou de rejet) des inclusions/exclusions se jouent en des parties jamais soldées quels que soient les leurres qui nourrissent leurs perpétuations.